

**CRITIQUE, concert. TOULOUSE,
Halle-aux-Grains, le 1er
octobre 2026. RAUTAVAARA /
VASK / STRAVINSKY. Daniel
LOZAKOVICH (violon),
Orchestre national du
Capitole, Tarmo PELTOKOSKI
(direction)**

Tarmo Peltokoski ouvre sa nouvelle saison à la tête de l'Orchestre national du Capitole avec un programme original consacré à la nature. La première partie propose des œuvres contemporaines mais faciles d'accès. Le fait que la salle ne soit pas pleine comme un œuf peut s'expliquer par ce choix ambitieux sur la papier de compositeurs inconnus.

Pourtant la pièce de **Einojuhani Rautavaara**, *Concerto pour oiseaux et orchestre* « *Cantus Arcticus* », datant de 1972, tient davantage de la musique de film que de l'audace compositionnelle. Les enregistrements de cris d'oiseaux migrants faits par le compositeur sont intégrés à la musique de tout l'orchestre. C'est agréable et distrayant. L'orchestre du Capitole est merveilleux de timbres. Saluons le violoncelle généreux et bien chantant de **Pierre Gil** et les flûtes magiques de **Sandrine Tilly** et **Claude Roubichou** (dont c'était le dernier

concert, à l'instar d'une collègue violoniste, après plus de 40 ans de bons et loyaux services !...)). Puis le jeune et talentueux violoniste **Daniel Lozakovich** est venu sur le devant de la scène pour interpréter le *Concerto pour violon et orchestre n°1 « Distant light »*, de **Peteris Vasks**. Débutant sur un suraigu *pianissimo*, le concerto permet au violoniste suédois de démontrer sa fine musicalité et son engagement dramatique. Véritable passeur, il raconte en jouant magnifiquement. Le *stradivarius* qui l'accompagne sonne avec une couleur mielleuse et des notes aromatiques de fleurs des champs. La simplicité, l'évidence de son jeu laisse diffuser une émotion très particulière. Cet interprète n'est pas un simple violoniste. C'est un musicien d'exception. **Tarmo Peltokoski** est particulièrement inspiré par cette œuvre et dialogue avec son soliste pour créer les atmosphères les plus variées avec de belles nuances et des couleurs orchestrales magnifiques. Les cordes de l'**Orchestre national du Capitole** semblent en état de grâce et la fusion avec le violon aérien de **Lozakovich** est totale. La grande mélancolie qui de part en part irrigue la partition trouve ce soir des interprètes subtils. Très applaudi, Daniel Lozakovich offre un sublime bis. Bach a écrit pour violon seul des œuvres particulièrement géniales. Daniel Lozakovich nous en offre un extrait déchirant. Il termine dans une nuance *pianissimo* si subtilement timbrée que le public retient son souffle avant d'exulter. La musicalité de Daniel Lozakovich est vraiment très attachante. Dans Bach, il atteint au sublime.

Après l'entracte, le contraste est saisissant. L'orchestre au grand complet se lance avec un *brio* superbe dans une interprétation rutilante de *L'Oiseau de feu* d'**Igor Stravinski**. Ce répertoire russe lui convient admirablement et l'Orchestre national du Capitole y semble particulièrement à l'aise. La fréquentation de ce répertoire russe avec Tugan Sokhiev a laissé une belle empreinte. Les timbres sont brillants, les nuances extrêmes sont très naturelles, les phrasés sont évidents. Tarmo Peltokoski dirige avec *brio*, détaille toutes

les subtilités orchestrales, obtient des nuances subtiles. Son goût des forte semble un peu le griser quand l'orchestre répond avec une telle splendeur. Le grand *crescendo* du final le voit à court de moyens tant le forte avait démarré trop fort trop tôt. La splendeur de l'orchestre est totale et l'entente avec le chef fonctionne bien. Ce qui nous a un peu manqué, c'est la dramaturgie du ballet. Tarmo Peltokoski concentré sur la brillant orchestral ne nous a rien dit. L'art de conteur de Tugan Sokhiev nous a un peu manqué.

L'**Orchestre national du Capitole** a particulièrement brillé ce soir. C'est d'autant plus remarquable que, la veille, il était dans la fosse du théâtre de Capitole pour une *Rusalka* orchestralement somptueuse. Quelle chance ont les Toulousains ! La belle rentrée musicale que voilà !

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-aux-Grains, le 1er octobre 2026. RAUTAVAARA / VASK / STRAVINSKY. Daniel LOZAKOVICH (violon), Orchestre national du Capitole, Tarmo PELTOKOSKI (direction). Crédit photo (c) Romain Alcaraz

**ORCHESTRE NATIONAL DU
CAPITOLE DE TOULOUSE. Jeudi**

**1er octobre 2026. RAUTAVARA,
VASKS, STRAVINSKY... Daniel
Lozakovich, violon. Tarmo
Peltokoski, direction**

**Pour lancer la nouvelle saison 2026 –
2027 de l'ONCT / Orchestre National du
Capitole de Toulouse, le directeur
musical de la phalange toulousaine, Tarmo
Peltokoski, propose un programme inspiré
par la Nature, une Nature écrin de
réconfort, d'harmonie, de lumière... entre
autres celle éblouissante des sortilèges
nordiques. Avec le *Canticus Arcticus* du
Finlandais Rautavaara, l'Orchestre
national du Capitole pointe le ciel en
déployant un somptueux dialogue avec les
oiseaux, jusqu'au mouvement final dédié
aux... cygnes migrants.**

De l'autre côté de la Baltique, le *concerto pour violon*
« *Distant Light* » du Letton **Pēteris Vasks** assure l'escale
suivante, immersion poétique sous l'archet incandescent du
violoniste suédois **Daniel Lozakovich**. Page orchestrale qui
lance la carrière de Stravinsky à Paris, le féérique ***Oiseau de
feu*** évoque le cheminement du héros le chevalier Ivan
Tsarévitch dans sa recherche de la créature fantastique,

jusqu'à la flamboyante apothéose finale : Ivan ose traverser
le vaste royaume du demi-dieu immortel Kastchei, magicien
terrifiant qui entend le changer en pierre... C'était compter
sans l'entremise du fabuleux oiseau de feu qui sait défaire
les sortilèges...

Photo © Romain Alcaraz

Grand concert symphonique
Tarmo Peltokoski / Daniel Lozakovich
Rautavaara | Vasks | Stravinski
Halles aux grains

Jeu. 1 octobre 2026 – 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONCT
<https://onct.toulouse.fr/tarmo-peltokoski-daniel-lozakovich-6075101/>

distribution

Tarmo Peltokoski, direction
Daniel Lozakovich, violon

programme

Einojuhani Rautavaara : Cantus Arcticus
Pēteris Vasks : Distant Light
Igor Stravinski : L'Oiseau de feu, suite de ballet (1945)

présentation saison 2026 – 2027

LIRE aussi notre présentation de la saison nouvelle 2026 –
2027 de l'ONCT Orchestre National du Capitole de Toulouse :
<https://www.classiquenews.com/orchestre-national-du-capitole-d>

[e-toulouse-nouvelle-saison-2026-2027-tarmo-peltokoski-bruckner-mahler-saint-saens-beethoven-stravinsky/](https://onct.toulouse.fr/e-toulouse-nouvelle-saison-2026-2027-tarmo-peltokoski-bruckner-mahler-saint-saens-beethoven-stravinsky/)

La nouvelle saison 2026 – 2027 de l'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE s'annonce aussi riche et généreuse que les précédentes. Aux compositeurs majeurs de l'expérience symphonique tels Saint-Saëns, Bruckner ou Mahler bien présents cette saison, s'affichent aussi les œuvres de Stravinsky, Tchaïkovsky, sans omettre des raretés (Emilie Mayer), ou des dispositifs originaux qui relisent les grandes partitions (Symphonie Héroïque de Beethoven à travers l'imaginaire d'Aurélien Bory...).



PLUS D'INFOS sur le site de l'ONCT Orchestre National du Capitole de Toulouse : <https://onct.toulouse.fr/>

**ORCHESTRE NATIONAL DU
CAPITOLE DE TOULOUSE :
nouvelle saison 2026 – 2027.
Tarmo Peltokoski, Bertrand**

**Chamayou, Nelson Goerner,
Tugan Sokhiev... / Bruckner,
Mahler, Saint-Saëns,
Beethoven, Stravinsky...**

**La nouvelle saison 2026 – 2027 de
l'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE
TOULOUSE s'annonce
aussi riche et
généreuse que les
précédentes. Aux
compositeurs majeurs
de l'expérience symphonique tels Saint-
Saëns, Bruckner ou Mahler bien présents
cette saison, s'affichent aussi les
œuvres de Stravinsky, Tchaïkovsky, sans
omettre des raretés (Emilie Mayer), ou
des dispositifs originaux qui relisent
les grandes partitions (Symphonie
Héroïque de Beethoven à travers
l'imaginaire d'Aurélien Bory...).**



Temps forts du nouveau cycle symphonique, les grands concerts

sous la direction du directeur musical TARMO PELTOKOSKI,
directeur musical (photo : portrait de TARMO PELTOKOSKI ©
Romain Alcaraz)



Jeu 1er octobre 2026 : Canticus Arcticus du Finlandais
Rautavaara, Distant Light du Letton Pēteris Vasks (avec en
soliste Daniel Lozakovich, violon) et L'Oiseau de feu de
Stravinsky

<https://onct.toulouse.fr/tarmo-peltokoski-daniel-lozakovich-6075101/>

Sam 13 fév 2027 : Concerto n°27 de Mozart (soliste Mao Fujita,
piano), Symphonie n°5 « Fantastique » de Bruckner

<https://onct.toulouse.fr/tarmo-peltokoski-mao-fujita-6472610/>

Jeu 18 mars 2027 : L'ouverture Polyeucte de Dukas, Le Concerto
pour violoncelle d'Esa-Pekka Salonen, compatriote de Tarmo
Peltokoski (soliste Jan Vogler, violoncelle) et Le Sacre du
Printemps de Stravinsky

<https://onct.toulouse.fr/tarmo-peltokoski-jan-vogler-1961193/>

Ven 21mai 2027 : Soirée russe avec Concerto pour violoncelle
de Prokofiev (soliste Senja Rummukainen, violoncelle, finaliste
du Concours Tchaïkovski en 2019), Symphonie n°2 de Rachmaninov

<https://onct.toulouse.fr/tarmo-peltokoski-senja-rummukainen-4726456/>

Plus accessible et grand public que jamais, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse ouvre sa nouvelle saison avec **STARS WARS : L'empire contre-attaque**, ciné concert événement (jeu 24 sept 2026). L'équation chef invité et grand soliste fait merveille à nouveau sous la voûte de la Halle aux grains ; ne manquez pas ainsi 8 concerts qui s'annoncent très prometteurs, autant pour le duo artistique ainsi annoncé que pour les œuvres choisies : le pianiste **Nelson Goerner** sous la direction de **Lio Kuokman** (jeu 8 oct 2026 : Burlesque de Richard Strauss, couplé avec Grand Bazar de Fazil Say et Shéhérazade de R Korsakov), le corniste **Stefan Dohr** et le chef **Alexandre Soddy** (Sam 14 nov 2026 (Ouverture du Freischütz de Weber, Concerto pour cor de R. Strauss, couplés avec la Symphonie n°5 de Schubert), le pianiste **Nobuyuki Tsujii** et le chef **Riccardo Minasi** (jeu 10 déc 2026 : Concerto pour piano n°2 de Beethoven, couplé avec Symphonie n°5 de ce dernier et la Faust-Ouverture d'Emilie Mayer), le pianiste **Bertrand Chamayou** sous la direction de **Barbara Hannigan** (Jeu 17 déc 2026 : Concerto en sol de Ravel, couplé avec la Suite du Festin de l'araignée de Roussel...), l'altiste **Antoine Tamestit** sous la direction du chef **Adam Hickox** (Jeu 14 janv 2027 : Harold en Italie de Berlioz couplé avec les Variations Enigma d'Elgar), le violoniste **Guido Sant'anna** et le chef **Riccardo Bisatti** (Jeu 11 mars 2027 : dans le très rare Concerto pour violon n°3 de Saint-Saëns, couplé avec la Symphonie n°2 de Beethoven et La Source d'Yggdrasil de Camille Pépin), la violoncelliste **Sol Gabetta** sous la direction de **Tugan Sokhiev** (les 2 et 3 avril 2027 : Concerto pour violoncelle n° 2 de Saint-Saëns et Symphonie n°3 de Bruckner), le pianiste **Roman Borisov** sous la direction chef **Markus Poschner** (les 13 et 14 mai 2027 : Concerto pour piano n°1 de Tchaïkovski, coulé avec Une vie de héros de Richard Strauss) ; enfin, le pianiste **Adam Laloum** sous la baguette de **Frank Beermann** (Ven 4 juin 2027 : dans le Concerto pour la main gauche de Ravel, couplé avec la Symphonie n°5 de Mahler...

Ne manquez pas non plus, les deux programmes prometteurs

suivants : pour **le Nouvel An** (31 déc 26, 1er janv, 2 janv 2027), programme festif comprenant Milhaud, Canteloube (Chants d'Auvergne avec **Marianne Crebassa**), et les extraits des ballets Casse-Noisette et Raimonda de Tchaïkovski et Glazounov, sous



la direction de **Timur Zangiev** ; surtout l'immense et spirituelle Symphonie n°9 par **Kazuki Yamada** (Jeu 8 avril 2027)...

et parmi les « concerts événements » (après Star Wars en ouverture de saison) : **Maria de Buenos Aires**, operita en 18 tableaux (Sam 9 janvier 2027, avec **Sol García**, Maria), « Portrait d'orchestre / Beethoven », 21-23 janvier 2027 au Théâtre de la Cité (Symphonie n°3 Eroica, mise en scène par **Aurélien Bory**)...

Les familles et les jeunes spectateurs seront comblés grâce aux programmes entre autres, « Pierre et le loup » (Dim 18 oct), « Bazar Circus » (Dim 7 mars 2027), « Les aventures d'octave et Mélo – le chant du volcan » (dim 27 juin 2027)...

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail es programmes, les solistes invités... sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : <https://onct.toulouse.fr/>

Page directe vers la nouvelle saison 2026 – 2027 : <https://onct.toulouse.fr/saison-2026-2027/>



VIDÉO – TEASER de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse / « La musique, l'orchestre et vous »

Une nouvelle saison se dévoile à l'Orchestre du Capitole.

Avec Tarmo Peltokoski, des chefs et solistes reconnus viennent partager leur vision, leur exigence et leur liberté tout au long de la nouvelle saison 2026 2027 de l'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Parmi eux : Tugan Sokhiev, Barbara Hannigan, Leonardo García-Alarcón, Beatrice Rana, Bertrand Chamayou, Thibaut Garcia, Paul Lay, Aurélien Bory... et bien d'autres encore. Tous contribueront à faire de chaque concert

une expérience singulière où l'émotion circulera pleinement.

Des œuvres du répertoire aux créations les plus contemporaines, cette nouvelle programmation dessine déjà un paysage musical ouvert et vivant. De Bach à Angélique Kidjo, de Camille Pépin à Gustav Mahler, de Nino Rota à Beethoven, cette saison sera celle de toutes les rencontres.

Découvrez la nouvelle saison 2026-2027 de l'Orchestre national du Capitole : <https://onct.toulouse.fr/saison-2026-2027/>

**CRITIQUE, concert. PARIS,
Grande Salle Boulez de la
Philharmonie, le 02 juin
2026. BEETHOVEN / MAHLER.
Alexandre Kantorow (piano),
Orchestre national du
Capitole de Toulouse, Tarmo**

Peltokoski (direction)

Nommé à la tête de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour la période 2024-2029, Tarmo Peltokoski (né en 2000) a consacré une grande partie de ses premiers concerts aux *Symphonies* de Gustav Mahler, notamment l'an passé avec la *Cinquième* à Paris, puis la *Deuxième* à Montpellier. Place cette fois à la *Sixième*, qui sera également donnée dans la foulée par les forces toulousaines lors d'une tournée au Japon, avec un complément de programme différent, dédié à Rachmaninov.

A Paris, on retrouve le *Concerto pour piano n° 4* (1808) de L. van Beethoven sous les doigts experts d'Alexandre Kantorow. Le début intime, lent et serein, met en valeur le pianiste français, et ce tout au long de l'œuvre. L'accompagnement allégé, aux silences marqués, s'efface volontairement pour concentrer l'attention sur la liberté de phrasés de Kantorow, souvent imprévisible. Très délié, le piano chantant fait entendre chaque note, en une souplesse féline, presque effleurée par endroits. Dans cet esprit, la fusion avec le chef est totale, en un ton inhabituellement doux à l'*Allegro* initial, avant une cadence plus habitée, où le pianiste affirme davantage d'autorité. L'*Andante* qui suit, l'un des plus originaux composés par Beethoven, joue de l'alternance entre les effets abrupts et péremptaires aux cordes et la nostalgie désabusée du soliste. La fin, comme murmurée, enchaîne directement vers le *Rondo*, où le tempo s'anime sensiblement. Le chef finlandais poursuit ce jeu de contrastes lors d'un crescendo impressionnant, avant l'ultime cadence. En *bis*, les états d'âme de l'*Intermezzo*, opus 117 n° 1 (1892) de

Brahms laissent rapidement place à des phrases inachevées et obsessionnelles, qui précèdent la conclusion emphatique de *Vers la flamme*, opus 72 (1914) de Scriabine.

Après l'entracte, les scansions inoubliables du début de la *Symphonie n° 6* (1906) de **Gustav Mahler** résonnent sans excès, du fait de la mise sur le même plan de la mélodie principale et des contrechants – une caractéristique décisive de cette interprétation. L'allégement des cordes conduit aussi à mettre en valeur une série de détails d'orchestration, tout en donnant un aspect plus séquentiel. Des variations de *tempi* incessantes irriguent cette lecture, qui évite les effusions émotionnelles par une accélération dantesque des tutti, où les interventions solistes s'épanouissent dans l'extraversion colorée. Plusieurs sonorités exacerbées rapprochent ainsi Mahler de Chostakovitch. Parallèlement, Peltokoski installe des passages irréels et suspendus dans les *piani*, d'une précision millimétrée. Les verticalités peuvent toutefois apparaître un rien trop uniformes dans cette volonté de fuir le narratif, même si ce geste tourne Mahler vers un langage plus moderne.

Si les mouvements extérieurs n'évitent pas quelques baisses de tension, le *Scherzo* s'avère très réussi par sa capacité à bondir d'un pupitre à l'autre, avant l'apaisement conféré au chant radieux du hautbois. L'attention aux nuances demeure constante, avec des cordes retenues et des vents plus démonstratifs. L'*Andante* reste sur les mêmes cimes en poursuivant l'entrelacement des timbres en un fondu envoûtant aux flûtes, cor anglais et cor solo. Les cloches de vaches résonnent dans les coulisses, comme un écho des montagnes où Mahler composait ses *symphonies* pendant ses vacances d'été. Parmi les autres effets inattendus, on retient également le "*marteau de Mahler*", un instrument spécialement conçu par le compositeur pour le final, afin d'asséner puissamment les coups du destin.

CRITIQUE, concert. PARIS, Grande Salle Boulez de la Philharmonie, le 02 juin 2026. BEETHOVEN / MAHLER. Alexandre Kantorow (piano), Orchestre national du Capitole de Toulouse, Tarmo Peltokoski (direction)

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-aux-Grains, le 13 mars 2026. PENDERECKI / CHOPIN / LUTOSLAWSKI. Mao FUJITA (piano), ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE, Tarmo PELTOKOSKI (direction)

En cette soirée du 13 mars, Toulouse attendait ardemment le retour de son directeur artistique éloigné de la scène pour raison médicale. Une Halle-aux-Grains pleine à craquer et la présence du Consul de Finlande l'attestaient. Le programme du concert dédié à la Pologne a déconcerté une partie du public. Le fait que Tarmo Peltokoski

n'ait pas dirigé depuis novembre 2025 a changé la donne : cela ne représente plus un concert expérimental au sein d'une saison et devient le point de mire du landernau musical Toulousain. Force est de constater qu'une certaine déception a dominé la soirée.

La première œuvre met en valeur toutes les cordes de l'orchestre. Cette œuvre totalement expérimentale de **Penderecki** a été dans un deuxième temps dédiée aux victimes d'Hiroshima. En moins de 10 minutes, toute l'horreur de la mort par la bombe atomique fait irruption. C'est d'autant plus violent dans notre époque de retour de la guerre. Tarmo Peltokoski domine parfaitement la partition et semble concentré et appliqué. La complexité des textures est maîtrisée, le jeu des cordes est virtuose entre frappe de l'instrument, notes jouées *pianissimo*, notes en *pizzicati*, les *glissandi* et le jeu *sul ponticello* : tout un tas de sonorités rares et complexes se superposent. La virtuosité prend toutefois le pas sur l'émotion. Le public applaudit d'admiration.

L'installation spectaculaire du piano sorti de terre permet au pianiste japonais **Mao Fujita** d'entrer en scène. Vainqueur en 2017 du concours Clara Haskil, une grande musicalité était attendue de sa part. Tarmo Peltokoski allait montrer ses qualités d'accompagnateur dans un *Concerto* exigeant un subtil équilibre. Dès les premières notes de la longue introduction musicale, un malaise s'est installé car ce son compact, lourd et puissant ne semblait pas accordé à la délicatesse de l'orchestration de **Chopin**. Il faut dire que l'orchestre était pléthorique (8 contrebasses). L'entrée du pianiste a ensuite été générique en termes de sonorité avec une timbre vide d'émotion et une totale absence de nuances, comme l'orchestre lui-même qui est resté dans un *mezzo forte* tout le long. Nous

étions nombreux à chercher désespérément Chopin ce soir. Las, ce répertoire ne convient ni au chef ni au pianiste. Applaudi pour son jeu sans faille, Mao Fujita offre un bis maniéré : *La plus que lente* de **Debussy** demande une autre poésie et un autre jeu de couleurs et de belles nuances... Rendez-vous manqué avec le jeune Mao Fujita ce soir visiblement hors du répertoire qui lui convient.

Pour la deuxième partie de concert, **Tarmo Peltokoski** semble prendre plaisir à diriger la très complexe *3ème Symphonie* de **Lutoslawski**. C'est très brillant, impeccablement dirigé avec clarté et rigueur. Mais aucune émotion ne naît de cette interprétation, malgré un orchestre absolument somptueux de timbre, de nuances et de phrasés, et des percussions particulièrement virtuoses.

Le retour de Tarmo Peltokoski est une très bonne nouvelle pour la maison Capitole et son public. Nous attendons le jeune *maestro* pour des concerts à venir plus à même de révéler ses talents d'interprète. Ce retour ce soir est comme en demi-teinte, une mise en bouche un peu fade.

**CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-aux-Grains, le 13 mars 2026. PENDERECKI / CHOPIN / LUTOSLAWSKI. Mao FULITA (piano), ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE, Tarmo PELTOKOSKI (direction).
Crédit photographique (c) Droits réservés**

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-aux-Grains, le 27 septembre 2025. MESSIAEN : Turangalîla-Symphonie. Orchestre national du Capitole de Toulouse, Tarmo Peltokoski (direction)

Tarmo Peltokoski prend cette année officiellement la direction artistique de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Cette saison est sa première, même si de nombreux concerts les ont réunis à Toulouse comme en tournée. Il l'ouvre donc SA saison avec l'œuvre phare qu'il a souhaitée ardemment : la grandiose Turangalîla-Symphonie d'Olivier Messiaen.

Cette œuvre composée entre 1947 et 1949 pour l'orchestre symphonique de Boston a été dirigée lors de la création par Léonard Bernstein. Depuis, les plus grands chefs s'y sont confrontés. [A Toulouse, nous l'avions entendue avec le Budapest Festival Orchestra dirigé par Ivan Fischer en 2014,](#) et l'Orchestre national du Capitole l'avait jouée avec Tugan Sokhiev quelques années auparavant. Ce soir l'Orchestre occitan est en majesté, et va offrir une plénitude sonore rare. L'effectif monumental exigé par la partition occupe toute la scène et déborde un peu de côté. Avec dix contrebasses et treize percussions, un piano à queue, un

célesta et les Ondes Martenot, rien que la vue d'un tel orchestre est un vrai bonheur. Au piano **Bertrand Chamayou** sera très à l'aise, ne faisant qu'une bouchée de la virtuosité de sa partie, apportant beaucoup de poésie dans les moments pacifiques. Le choix de cet enfant du pays toulousain est excellent et a ravi le public. Aux Ondes Martenot nous découvrons **Cécile Lartigau**, qui vient d'enregistrer cette Symphonie avec Andris Nelsons pour Deutsche Gramophone. Elle prend la relève de l'extraordinaire Valérie Hartmann-Claverie qui avait travaillé l'œuvre avec Messiaen et la jouait par cœur. Sans avoir encore toute l'aisance de sa devancière, la partie d'onde Martenot par Cécile Lartigau reste le plus beau moment de la Symphonie. Il semble que l'instrument électrique n'a pas été entendu partout.

Notre impression de 2014 reste intacte, et c'est bien l'effet musical surnaturel des ondes Martenot qui donne toute sa saveur à la partition. Quelque soient les qualités de la direction de Tarmo Peltokoski, les lourdeurs de la partition persistent à certains moments. Certes il trouve des contrastes intéressants et sa science de la direction est éclatante dans les moments rythmiques diaboliques. La concentration exemplaire, la tenue de la structure toujours très lisible, et l'attention portée à tous les détails permettent une lecture analytique parfaite. La sensualité et la tendresse sont moins réussies. C'est dans les trois derniers mouvements, en un *crescendo* fulgurant que l'art de Tarmo Peltokoski envoûte. La manière exigeante et presque furieuse dont il obtient les déhanchés dans la musique inspirée d'Amérique du Sud est enthousiasmante. Les instrumentistes de l'orchestre sont très impliqués et superbes de sonorités riches et brillantes, de précision également. Les cuivres tout particulièrement sont majestueux ,et l'on reste pantois devant la luxuriance des percussions.

Le dernier mouvement nous conduit vers un état de joie proche de la transe tout à fait incroyable. Le tout dernier accord en

un *crescendo* presque infini qui se termine sur un geste du chef enlevé qui semble adresser au ciel toute la joie et la beauté de la musique. Ce final symphonique est exécuté de manière absolument extraordinaire ce soir. Nous ne pouvons que constater combien l'alchimie entre le jeune chef et l'orchestre fonctionne à merveille et souhaiter, comme Tarmo Peltokoski le dit dans le programme, que ces artistes pourront redonner cette Symphonie dans l'avenir. Pas de doute que le chef va encore mûrir son interprétation et atteindre au sublime sur toute la durée de la Symphonie déjà parfaitement mise en place, et terminée en apothéose. La salle de concert hexagonale était pleine à craquer – avec plus 2100 spectateurs. Le succès a été total avec des applaudissements nourris. La saison symphonique toulousaine démarre fort !

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-aux-Grains, le 27 septembre 2025. MESSIAEN : Turangalîla-Symphonie. Orchestre national du Capitole de Toulouse, Tarmo Peltokoski (direction). Crédit photo (c) OnCT

CRITIQUE,	festival.
MONTPELLIER,	40e Festival
Radio-France	Occitanie

Montpellier (Opéra Berlioz), le 10 juillet 2025 MAHLER : 2ème Symphonie dite « Résurrection ». Orchestre National du Capitole de Toulouse / Tarmo Peltokoski (direction).

A seulement 24 ans, le chef finlandais Tarmo Peltokoski vient de prendre ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et se produit pour la première fois au Festival Radio France Occitanie Montpellier, à la tête de sa formidable phalange. Et c'est rien moins que la monumentale et sublime *Deuxième Symphonie* (dite « *Résurrection* ») de Gustav Mahler (qu'il a dirigée sans partition !) que le jeune chef a interprété dans la seconde plus grande ville de la Région Occitanie, ce véritable Everest symphonique (également notre symphonie préférée !).

La soirée débute cependant par une exécution de l'ouverture de *Tristan und Isolde* de **Richard Wagner**, dont les trois derniers accords sont aussitôt suivis, sans temps de pause ou respiration aucune (pour mieux en accentuer la filiation ?...), par le fameux *Totenfeier* et sa déflagration d'un pupitre de violoncelles incisif et vigoureux : c'est bien une vision

spectaculaire et sombre de cette œuvre que s'attachera à dessiner la baguette du fringant et passionné jeune chef (qui vient également d'être nommé à la tête de [l'Orchestre Philharmonique de Hong-Kong qu'il dirigera à partir de septembre 2026](#)). On se délecte aussi, dans l'*Allegro Maestoso*, des admirables *pizzicati* qui absorbent l'écoute. Dans l'*Andante moderato*, c'est la finesse des cordes, toutes en volupté, qui capte aussitôt l'attention. **Tarmo Peltokoski** fait ensuite ressortir dans le *Scherzo* tout le grinçant contenu dans ce mouvement, et dont se souviendra plus tard Chostakovitch... Mais il se distingue avant tout par une aisance incroyable, entre puissance et souplesse, le corps entièrement donné à la musique (qu'il torsionne en avant ou en arrière, se désarticulant presque quand il s'agit de déclencher un *fortissimo* !), doublée d'une battue virtuose, et surtout un charisme naturel qui fait que nul ne peut détacher ses yeux du podium, pas plus les musiciens que le public.

Dans l'*Urlicht*, nous découvrons la superbe contralto allemande l'héraultaise **Marianne Crebassa** qui apporte à cette partie une humanité confondante, tranchant radicalement avec les trois premiers mouvements. Elle délivre un chant très pudique d'une voix intense et blessée. Le chef s'engage alors dans un final étiré et néanmoins terrifiant. La lente montée vers le *Wild herausfahrendest*, impeccablement traitée, fait courir le frisson derrière l'échine, avant que la soprano étasunienne **Rachel Willis-Sorensen** ne prenne le relais dans le long finale où le magnifique chœur basque **Orfeon Donostiarra** ne murmurent (comme il se doit...) le *Mit flügeln*. Ils délivrent ensuite "*con tutta la forza*" un *Bereite dich zu leben* ("Prépare-toi à vivre" !) vibrant d'émotion – qui emporte tout sur son passage, et notamment l'adhésion enthousiaste du public qui se rend bien compte qu'il vient de vivre un moment historique, et applaudit – debout et à tout rompre – pendant de longues minutes !...

CRITIQUE, festival. MONTPELLIER, 40e Festival Radio-France
Occitanie Montpellier (Opéra Berlioz), le 10 juillet 2025
MAHLER : 2ème Symphonie dite « Résurrection ». Orchestre
National du Capitole de Toulouse / Tarmo Peltokoski
(direction). Crédit photo (c) Romai Alcaraz

**ORCHESTRE DU CAPITOLE DE
TOULOUSE. Samedi 24 mai 2025
: DEBUSSY (La Mer), SAARIAHO
(Ciel d'hiver), EP SALONEN
(Helix)... Tarmo Peltokoski,
direction / Happy hour du
Chef !**

**Attention concert événement à Toulouse !
Le très inspiré directeur musical de
l'Orchestre National du Capitole de
Toulouse, Tarmo Peltokoski propose un**

**menu spécial, délectable, intitulé
« Happy Hour du Chef » : il dirige ses
chers musiciens toulousains dans un
programme particulièrement réfléchi : à
la puissance impressionniste et si
subtilement suggestive (atmosphérique) du
Debussy de La Mer, chef d'œuvre de
musique française (avec Daphnis et Chloé
de Ravel), le jeune prodige de la
baguette associe deux écritures de ses
compatriotes : les couleurs brumeuses,
envoûtantes de « Ciel d'Hiver » de Kaija
Saariaho et l'énergie irrépressible
d' »Hélix » de chef Esa-Pekka Salonen...**

Présentation du concert sur le site de : **Voici un programme très personnel**, qui ressemble à un grand pont musical jeté entre la France et son pays d'origine, la Finlande... **Le chef Tarmo Peltokoski montre son attirance pour la nature** autant que pour une certaine spiritualité. Le Tombeau resplendissant, ode à la jeunesse perdue d'un Messiaen à peu près du même âge que le chef d'orchestre, nous plonge déjà dans des tons debussystes que nous retrouverons avec La Mer. Inspirés ici par la forme de l'hélice, ou par le ciel et ses constellations, les Finlandais Saariaho (née à Helsinki et décédée à Paris) et Salonen appartiennent au collectif Korvat Auki, dont le nom signifie l'invitation que vous lance Tarmo Peltokoski : ouvrez les oreilles !

TOULOUSE, La Halle aux grains
Samedi 24 mai 2025, 18h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
national du Capitole de Toulouse :
<https://onct.toulouse.fr/agenda/happy-hour-du-chef-2/>

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Tarmo Peltokoski, direction

Olivier Messiaen
Le Tombeau resplendissant

Kaija Saariaho
Ciel d'hiver

Esa-Pekka Salonen
Helix

Claude Debussy
La Mer

Photos : Tarmo Peltokoski © Romain Alcaraz



**CRITIQUE, concert. TOULOUSE,
Halle-aux-grains, le 27
février 2025. DEBUSSY / BLOCH
/ MAHLER. Sol Gabetta
(violoncelle), ONCT, Tarmo
Peltokoski (direction)**

Tarmo Peltokoski et son Orchestre national du
Capitole de Toulouse ont présenté ce jeudi 27

**février au public de la Halle aux Grains de
Toulouse le programme qu'ils vont bientôt jouer en
tournée à Paris et en Allemagne.**

Le Prélude à l'après-midi d'un Faune de **Claude Debussy** est une courte pièce magique que l'**Orchestre National du Capitole** pourrait jouer les yeux fermés. Tant de belles baguettes l'ont dirigé dans cette salle, Michel Plasson et Tugan Sokhiev tout particulièrement. Ce soir, Tarmo Peltokoski impose sa marque. Il donne beaucoup de liberté à l'orchestre tout en lui demandant des nuances très *piano*. Cette version est aérienne, subtilement rêveuse. Le chef finlandais évite toute force et toute idée de bacchanale. La beauté orchestrale, la tendresse des nuances, la souplesse de la texture donnent un côté vaporeux qui fait penser à certaines toiles impressionnistes.

Sol Gabetta entre ensuite en scène pour la deuxième œuvre au programme, la **Rhapsodie Schelomo** d'**Ernest Bloch** qui permet à la violoncelliste originaire d'Argentine un jeu d'une subtile émotion. Tout particulièrement dans les moments de grande mélancolie évoquant les pensées profondes du Roi Salomon. Les sonorités chaleureuses du violoncelle entretiennent avec l'orchestre un dialogue d'une parfaite osmose. Tarmo Peltokoski soigne les ambiances, fait éclater les couleurs, il est toujours très attentif à la soliste. Le final grandiose sonne comme une apothéose rappelant le Grand Roi que fut Salomon avant de reprendre les pensées très sombres du monarque portées par le violoncelle très émouvant de Sol Gabetta. Devant leur succès, l'orchestre et la soliste offrent un bis douloureusement mélancolique : une *prière* d'Ernest Bloch dans sa version pour violoncelle et orchestre. Sol Gabetta trouve un *vibrato* large et une profondeur de ton admirable. La fine musicalité de la soliste, du chef et des musiciens de l'orchestre permet une fusion parfaite. Assurément un beau lien existe déjà que la tournée va encore renforcer.

En deuxième partie de soirée, l'orchestre s'étoffe pour interpréter la ***Symphonie n°1 "dite Titan"*** de **Gustav Mahler**. Tarmo Peltokoski et son Orchestre du Capitole ont déjà joué cette œuvre au Concertgebouw d'Amsterdam avec grand succès, et ils semblaient ravis de la présenter à leur public toulousain. Là également, les choix de Peltokoski sont assumés et sa manière est très personnelle. Loin de chercher à révéler l'hétérogénéité de la partition, il cherche partout la beauté, l'élégance et le bonheur qu'elle contient. Sa direction très engagée entretient un dialogue constamment renouvelé avec les musiciens. Que ce soient les cuivres, les bois, les cordes ou les percussions chaque musicien donne le meilleur possible et le résultat est renversant. Les mouvements les plus réussis sont le premier et le dernier. La beauté du réveil de la nature est somptueuse, et l'énergie du *finale* est d'une puissance vertigineuse. L'humour du deuxième mouvement aurait pu être davantage joué. C'est avec une énergie toujours renouvelée que Tarmo Peltokoski donne une grande puissance à ce mouvement. Pour le troisième mouvement, l'absence de grotesque laisse de côté une part de l'art mahlérien certes encore balbutiante dans sa première symphonie, mais bien présente. La grandeur du *finale* fait exulter le public, une Halle-aux-grains pleine à craquer qui applaudit à tout rompre, toujours signe d'un grand moment.

Ce concert-événement annonce une belle aventure entre ce chef si charismatique et l'excellent Orchestre du Capitole de Toulouse !

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-aux-grains, le 27 février 2025. DEBUSSY / BLOCH / MAHLER. Sol Gabetta (violoncelle), ONCT, Tarmo Peltokoski (direction). Photo © droits réservés

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Jeudi 20 fév 2025. Concert Mozart, Richard Strauss... Tarmo Peltokoski, direction

Le jeune directeur musical de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, Tarmo Peltokoski, montre dans ce nouveau concert événement, combien il est passionné par l'opéra et les deux compositeurs choisis, Richard Strauss et Mozart. Le maestro de plus en plus engagé et pertinent, se fait ici le metteur en scène d'un passionnant florilège, en complicité avec la soprano australienne Siobhan Stagg.

L'élégance mozartienne, le génie dramatique et flamboyant du grand Strauss fondent le très haut intérêt du programme qui reflète aussi, sur le plan théâtral, l'entente miraculeuse entre compositeurs et librettistes : **Mozart et Da Ponte** au

XVIII^e, puis **Richard Strauss et Hugo Von Hofmannsthal**, aux XIX^e / XX^e. Deux duos inestimables qui ont marqué l'histoire de l'opéra. L'Opéra de Vienne ouvre ses portes avec Don Giovanni en 1869 : hommage inaugural qui rend justice au compositeur de Lumières que les Viennois eurent cependant du mal à comprendre et célébré, a contrario des praguais ; pourtant, Mozart créait dans la capitale des Habsbourg, ses plus grands chefs-d'œuvre : Les Noces de Figaro, La Flûte enchantée.

Grâce à sa collaboration fructueuse avec le librettiste viennois von Hoffmannsthal, Richard Strauss compose plusieurs opéras non moins passionnants, qui fusionnent l'esprit de Mozart, l'orchestre de Wagner ; ils sont peuplés d'héroïnes à la psychologie complexe : L'impératrice et la femme du Teinturier dans La Femme sans ombre, composée en pleine première guerre mondiale ; Elektra dévorée par la vengeance, ou Salomé, habitée par un désir sanguinaire et honteux... Vienne est le théâtre de leur Chevalier à la rose, (autre vibrant hommage musical à Mozart et aux valse de Johann Strauss)...

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

TOULOUSE, Halle aux grains
Grand concert symphonique / Jeu.
20 février 2025 – 20h
RÉSERVEZ vos places directement
sur le site de l'Orchestre
national du Capitole de Toulouse

:



ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

Tarmo Peltokoski, direction

Siobhan Stagg, soprano

Wolfgang Amadeus Mozart

Les Noces de Figaro, ouverture □ Les Noces de Figaro, Air de la Comtesse « Porgi Amor » □ Les Noces de Figaro, Récitatif et Air de la Comtesse « E Susanna non vien... » « Dove Sono »

Richard Strauss

Le Chevalier à la rose, suite

Wolfgang Amadeus Mozart

La Flûte enchantée, ouverture □ La Flûte enchantée, Air de Pamina « Ach ich fühl's » □ Così fan tutte, Récitatif et Air de Fiordiligi « Temerari » « Come scoglio »

Richard Strauss

La Femme sans ombre, Fantaisie symphonique